

nessi de Notre affections et particulière affection. Nous faisons également appel à l'intelligence et au coup d'oeil clairvoyant des Ministres du Gouvernement aux-quel nous adresserons certainement point par point nos critiques, dans les circonstances sociales et politiques qui se trouvent dans le monde, de manière à ce que la nation telle que la France, s'élève et se purifie d'un côté de tous les obstacles, basée sur le respect des droits de chacun, et de l'autre côté contribue à augmenter la puissance, la prospérité et la grandeur d'un peuple, la bonne et saine harmonie entre les forces matérielles de l'Etat et les forces morales de la Religion.

Leobet, le 2 décembre 1903, une lettre non moins belle pour lui signifier les nouvelles mesures toujours plus hostiles à l'Eglise, demandant lieu de croire qu'on veut son soutien à l'égard de l'Eglise de l'Etat mais en faveur de la religion au France.

premier janvier : on nous enlève 13,500 fr. de revenus. Au deuil moral qui nous fait tout souffrir se joignent donc les sollicitudes des délégués à combler, des traitements à assurer à Nos prêtres et aux employés d'Eglise, la dévotion du culte et l'entretien des édifices sacrés à sauvegarder.

gardé la vieille bravoure, l'instinct patriotique, la flamme du sang rouge des ancêtres, mais dont les idées sont ébranlées, dont les âmes sont touchées et échauffées par la propagande impie.

ECHOS
L'Archevêché nous prie d'avertir MM. les Curés qu'à partir du 1^{er} janvier 1904, la franchise postale qui existait pour les affaires ecclésiastiques est supprimée.

Trennes aux Expatés
Armentières. — M. et Mme Germaine Verley 50
M. et Mme Courtois 20
M. et Mme Bouché 10
M. et Mme Harnu 10
M. et Mme Deur 10
M. et Mme Gustave 20
M. et Mme Gustave 20

Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, rue d'Angleterre

CONDITIONS
Par le Poste, Un An... 20 francs
Six Mois... 10
Trois Mois... 5
Etranger, en timbres et envoi, port en sus

LETTRE
DE
S. G. Mgr l'Archevêque de Cambrai

Nos très chers Frères,
L'usage des obligations graves de Notre charge pastorale est d'instruire nos Diocésains des droits qu'ils possèdent et des devoirs qui leur incombent en tant que catholiques.

1^o Plus de Croix — plus de Calvaires — plus d'images de la Sainte Vierge Marie
C'est d'abord à l'égard de l'Etat, et de l'Etat, il est interdit à l'avenir d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux... en quelque emplacement public que ce soit.

2^o Plus de budget des Cultes
En vertu de l'article 2 de la République ne s'applique aucun culte. C'est donc l'apostasie nationale, voulue et votée par les députés et sénateurs.

3^o Plus d'Eglise ?
Les articles 12, 13 et 14 de la loi commentent par vous déclarer, Chrétiens, que vos Eglises ne vous appartiennent pas, bien qu'elles aient été bâties par vos pères ou par vous-mêmes.

4^o Plus de Prêtres ?
Ce sera la conséquence forcée de la suppression du budget des cultes dans les pays où les catholiques ne voudront pas, ou ne pourront pas faire eux-mêmes les frais du culte.

L'AME DE ROLAND
par François BATTANCHON
Pendant que tu me crois terrassé, dépourvu de toute énergie, pourvu de la sève d'Aubépin, je médite le plan qui doit me livrer Gillette et il ne s'agit pas de la chercher dans le château car elle y est plus...
— Cependant, mon maître...
— Pense à la mort...
— Impossible ! La mort prouve le contraire...
— Alors, qui faut-il accuser ? Mystère !...
— Va, j'ai l'air d'un pied de grand escabot !
Richard l'empressa d'obéir, après avoir jeté un dernier et furieux regard à la bienheureuse cabrette.

1^o Plus de Croix — plus de Calvaires — plus d'images de la Sainte Vierge Marie
C'est d'abord à l'égard de l'Etat, et de l'Etat, il est interdit à l'avenir d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux... en quelque emplacement public que ce soit.

2^o Plus de budget des Cultes
En vertu de l'article 2 de la République ne s'applique aucun culte. C'est donc l'apostasie nationale, voulue et votée par les députés et sénateurs.

3^o Plus d'Eglise ?
Les articles 12, 13 et 14 de la loi commentent par vous déclarer, Chrétiens, que vos Eglises ne vous appartiennent pas, bien qu'elles aient été bâties par vos pères ou par vous-mêmes.

4^o Plus de Prêtres ?
Ce sera la conséquence forcée de la suppression du budget des cultes dans les pays où les catholiques ne voudront pas, ou ne pourront pas faire eux-mêmes les frais du culte.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

Cartes, Visites, Trennes
A cause du deuil de l'Eglise de France, le clergé de Soles ne fera, ni ne recevra de visites du Nouvel-An.
Il n'y aura pas de cartes et ne répondra pas à celles qui lui seraient adressées.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

GAZETTE DU NORD
On annonce la mort :
— A HALLUIN, de M. Désiré Delcourt, officier d'académie, ancien secrétaire en chef de la mairie, ancien économiste des hospices.
— Le défunt était âgé de 72 ans. En 1870, il prit part à la campagne comme capitaine de mobiles. C'était un homme d'une affabilité égale et de la plus haute moralité, ainsi à cause de l'accueil bienveillant que tous, soit riches, soit pauvres, recevaient de lui.
— Ses funérailles auront lieu le jeudi 1^{er} janvier, à 10 h., en l'église St-Waast.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES
M. l'abbé D. Coupez, professeur à Meroz, est nommé curé de Crévacq sur l'Escaut.
M. l'abbé Lucas, professeur à Notre-Dame de Grâce, à Cambrai, est nommé vicaire à Meroz.
M. l'abbé Descombes, nouveau prêtre, est nommé professeur à La Bassée.

NOUVELLES MILITAIRES
Les fils de Batges et la loi militaire.
Le Ministre de la Guerre fait savoir que les jeunes gens visés par la Convention franco-belge appartenant par leur âge à la classe 1903, qui seront inscrits par application de ladite Convention, sur les tableaux de recensement de la classe 1903, ne seront assujettis qu'à une année de service et seront, par suite, renvoyés dans leurs foyers avec la classe 1903.

LES DÉRIVÉS DU SUCRE
Le Journal officiel publie un décret excluant du bénéfice de l'entrepôt les dérivés du sucre.
LEGS LÉONARD DANIEL
Voici, d'après un document officiel, l'importance et la destination des legs de M. Léonard Daniel soumis à autorisation :

GAZETTE DU NORD
On annonce la mort :
— A HALLUIN, de M. Désiré Delcourt, officier d'académie, ancien secrétaire en chef de la mairie, ancien économiste des hospices.
— Le défunt était âgé de 72 ans. En 1870, il prit part à la campagne comme capitaine de mobiles. C'était un homme d'une affabilité égale et de la plus haute moralité, ainsi à cause de l'accueil bienveillant que tous, soit riches, soit pauvres, recevaient de lui.
— Ses funérailles auront lieu le jeudi 1^{er} janvier, à 10 h., en l'église St-Waast.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

NE L'OUBLIEZ PAS
Nous rappelons que le BULLETIN IMMOBILIER de La Croix du Nord paraît les mercredis et samedis au dernier page du journal.
L'insertion se coûte qu'un franc, et à forfait pour un mois, cinq francs.

UNE CHUTE TERRIBLE
de douze mètres
A LA NOUVELLE SALLE DE GYMNASTIQUE à Tourcoing
Samedi, à trois heures et demi après-midi, sur un plancher de douze mètres au-dessus du sol, Fidèle Benoit, 53 ans, rue Montagne, 21, fabricant de chaussures, au service de M. Charles Tonnell, entrepreneur, rue Martine, prenait des mesures pour le recouvrement en zinc des gradins placés au-dessus du grand escalier de la façade de la salle municipale de gymnastique en construction, sur l'emplacement de l'ancienne église Saint-Jacques.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.

LES COMPLICES
Les antimilitaristes ont été condamnés, le jury de la Seine a été sévère mais juste. Un banquet de dégoût et un frisson de révolte ont secoué le pays à la lecture des horribles blasphèmes antipatriotiques qui ont retenti cette semaine à Paris, dans ce qu'on appelait jadis le sanctuaire de la Justice.